



### Julien-François Zbinden en route pour sa 100<sup>e</sup> année!



J.-F ZBINDEN est né le dimanche 11 nov. 1917 à 12h13 à Rolle.

Après avoir étudié le piano et, subsidiairement le chant et le violon, il débute, en 1938, dans la carrière musicale comme pianiste d'orchestre, ayant été très jeune passionné de musique de jazz.

*Inscris-toi à l'Ecole Normale. Comme ça, tu seras instituteur, tu auras trois mois de vacances, pendant lesquelles tu pourras faire beaucoup de musique,* lui avait conseillé son père. Il fréquente donc l'EN de 1934 à 1938 et reçoit son brevet d'enseignant.

Il s'initie à la composition pour ainsi dire en autodidacte.

Dès 1947, il travaille au département musical de la Radio Suisse Romande en y obtenant rapidement des postes de hautes responsabilités.

Président de l'Association des musiciens suisses (1973-1979) et, de 1987 à 1991, de SUISA (Société suisse des droits d'auteurs), il n'a cessé, sa vie durant, de composer. Son catalogue comprend plus d'une centaine d'œuvres (opéra, oratorio, symphonies, concertos, musiques chorales, œuvres radiophoniques, musiques

de scène et de film) dont plusieurs lui ont valu des distinctions internationales.

Julien-François ZBINDEN est un des compositeurs suisses contemporains dont les œuvres sont jouées dans le monde entier. Nombreuses aussi sont ses œuvres enregistrées.

#### Adolescence rythmée

A partir des années 30, le jazz, qui débarque en Europe par la radio et le disque, est pour lui un éblouissement sans pareil. Il découvre ainsi Louis Armstrong, Duke Ellington...



En 1937, la pléthore d'enseignants règne et il n'y a pas de travail. Le pianiste ZBINDEN, et son copain Pierre Dudan, fondent un

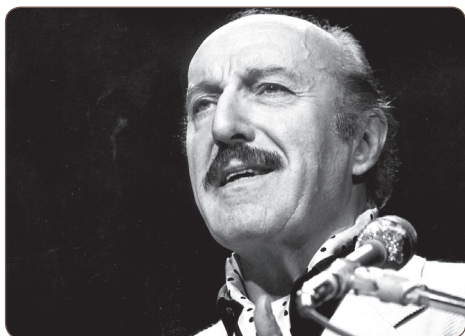
orchestre qui anime les bals de village, apprentissage sur le tas qui sera pour JFZ les débuts d'une carrière professionnelle de pianiste de jazz.

Ce métier itinérant n'empêche pas JFZ de cultiver son intérêt pour la musique classique. N'a-t-il pas composé sa première œuvre à l'âge de 18 ans ?

## **Un virage inattendu... et bienvenu : La Radio**

Dès 1947, Radio-Lausanne l'engage comme « pianiste à tout faire » et comme régisseur musical.

Julien-François ZBINDEN est maintenant parvenu à la plénitude de son art : pouvoir sur son instrument, sur le métier et sur la composition. C'est alors que s'offre l'opportunité d'une collaboration avec Radio-Lausanne.



*Cela a été le moment décisif de ma vie. Tournant difficile, car ce que m'offrait la Radio représentait la moitié de ce que je gagnais alors. Mais c'était le sacrifice à faire pour sortir de l'ornière bars, dancings, boîtes de nuit, etc.*

Cette longue collaboration avec la Radio l'a surtout lié à Jack Rollan et son « Bonjour ».

Peu à peu, JFZ s'initie à la régie musicale, dans les variétés puis dans la musique classique.

*La régie musicale, pour un compositeur, c'est du pain bénit. Il n'y a pas une école d'orchestration aussi riche que la mise en ondes. Parce que vous transformez constamment en images sonores une image*

*visuelle qui est celle de la partition. Sans compter l'étude de l'histoire de la musique, des styles, des formes. Bref, un Conservatoire à soi tout seul.*



Et ce sera une collaboration musicale magnifique avec Victor Desarzens – qui vient de créer, en 1943, l'Orchestre de Chambre de Lausanne. C'est lui qui

lui offre l'exécution de sa première œuvre orchestrale *Concertino pour trompette, orchestre à cordes et tambour* (1952).

En 1956, nouveau pas en avant : chef des programmes musicaux à la Radio romande ! Il s'agit ni plus ni moins que de programmer toutes les émissions musicales de la RSR, choisir et engager les artistes, organiser les concerts et les enregistrements.

Comme musicien et ingénieur de son, il fréquente des musiciens tels qu'Igor Stravinski, Arthur Honegger, Maurice Ravel, Sir Yehudi Menuhin, Martha Argerich, Alfred Cortot, Jacques Ibert, Darius Milhaud, Francis Poulenc, John Cage, Karlheinz Stockhausen, Armin Jordan, etc.

*C'est une affaire d'honnêteté! Chacun a le droit de se faire entendre, pour autant qu'il ait une certaine qualité professionnelle.*



Le *Diorama*, les *Schubertiades* : la coopération avec André Charlet a été, dans le domaine choral, le même éblouissement qu'avec Jack Rollan dans les variétés.

## Les autres passions

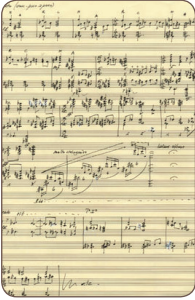
**La technique** : dès 14 ans, il fait « son cinéma » avec un projecteur Pathé de 35 mm.

**L'astrologie** : s'intéresse à la typocosmie, étude du profil astrologique de ceux qui peuvent s'accorder entre eux et ceux qui sont sources de dysharmonie.

**L'aviation** : il apprendra à piloter à 56 ans.

**La culture** : intérêt porté toute sa vie à la littérature et à la philosophie : Edmond Gilliard, Saint-Exupéry, Teilhard de Chardin, l'Histoire des religions, la poésie...

## L'œuvre



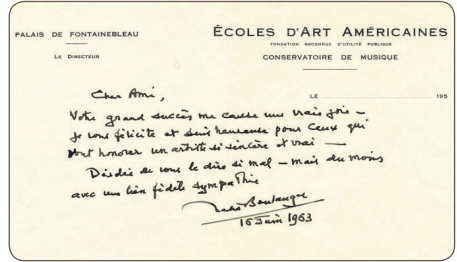
Elle compte à ce jour env. cent opus, de la *Suite brève pour piano* op.1 à un *Concerto pour cor et orchestre* op. 95. Elle comprend beaucoup de musique de chambre, des concertos pour presque

tous les instruments, quatre symphonies, un opéra, un grand oratorio, de la musique chorale populaire, radiophonique, de scène, de film. En bref, l'éventail complet des genres musicaux.

Julien-François ZBINDEN est lauréat de nombreux prix : le grand prix de la Communauté radiophonique des programmes de langue française, le prix de la Radio-diffusion suisse, le prix de la Société des auteurs et compositeurs dramatiques (SACD) et le prix de l'Association des amis du Festival international de Lausanne.

En 1978, il est nommé au grade d'officier dans l'Ordre des arts et des lettres par

le gouvernement français, et en 1993, il reçoit la Médaille d'or de la Ville de Lausanne.



## Testament musical

*La seule recherche expérimentale qui m'intéresse est celle – combien difficile – de moi-même, persuadé que le langage musical se forme à l'instar du langage parlé chez l'enfant, en écoutant les adultes... Etre convaincant et émouvant, c'est là mon aspiration profonde. Elle ne me paraît pouvoir se matérialiser que par la plus grande clarté du discours. C'est pourquoi, après Ravel et Stravinsky, qui furent les soleils de ma jeunesse, je me sens si proche – dans la nature de ma démarche musicale – d'Arthur Honegger. A mon oreille, seuls comptent les trois S : Simplicité, Sincérité, Sensibilité.*

## Julien et la littérature

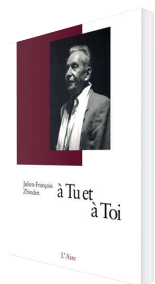
JFZ a toujours aimé écrire, preuve en est l'abondante correspondance qu'il entretient encore la nonantaine largement dépassée.

L'un des écrivains qui eut une influence majeure sur lui fut André Gide, porte-drapeau de toute la jeunesse de cette époque, surtout après la parution des célèbres *Nourritures terrestres*. JFZ s'offrit le plaisir de lire l'œuvre entière de cet auteur.



À côté d'intégrales d'œuvres philosophiques telles que celles d'un Teilhard de Chardin, le compositeur accorda une place de choix à celles de l'écrivain suisse romand Edmond Gilliard, dont il apprécie non seulement la rigoureuse beauté de l'écriture, mais encore l'originalité et la nouveauté de la pensée.

Au long de sa vie, il a noté des pensées, sous forme de journal, puis de feuillets épars qu'il conserva à côté de nombreux poèmes dont à peine une vingtaine survécurent à sa critique. En pensant que tout cela pourrait servir un jour.



à Tu et à Toi, paru aux Editions de l'Aire, Vevey

Ce jour arriva très tard puisque la mise en chantier de l'ouvrage « à Tu et à Toi » date de 2009, le compositeur ayant atteint 92 ans. Pourquoi si tard et pourquoi ce titre ?

Retraité depuis 1982, il jouissait de la totalité de son temps.

*J'ai éprouvé, en fin d'une vie avec laquelle je dialogue toujours avec passion, le besoin d'offrir quelques reflets de ma pensée et quelques images de mon existence, parce que la somme de ses œuvres musicales révèle ce que je sens, mais nullement qui je suis.*

Ce livre, écrit avec beaucoup de tendresse

– autant qu'un second à paraître en 2017 à l'occasion de son centenaire – se présente sous la forme d'un dialogue imaginaire entrecoupé de vingt-quatre *Autrefois*, tableautins d'événements qui l'ont particulièrement marqué.

Le titre se veut l'expression de l'importance vitale accordée à l'Autre et à l'Amitié.



Extrait [...] *Il y a un plaisir délicieusement coupable à rester couché alors que le jour, lui, est obligé de se lever pour accomplir son devoir matinal et magistral de résurrection du soleil.*

*Il est temps, un jour de plus, de naître au monde et de savourer les promesses de l'aube. Le jour qui commence t'offre la joie de faire ce que tu n'as pas fait, par négligence, par impuissance, par absence de courage, peu importe. L'aube n'a que faire de tes explications, qui, le plus souvent, ne valent pas grand-chose. Ne trouves-tu pas prodigieuse cette remise à zéro ? On efface tout et on recommence ? On a le devoir de mériter cette faveur.*

*Alors, en marche ! Et persuadé que si tu ne vas pas vers les autres – en pensée ou en acte – tu n'es personne. [...]*

Voir aussi A l'Unisson n°16 sur [www.choeur.ch](http://www.choeur.ch)